

## LE POINT DE VUE DE LA SEMAINE

Jacques Bompard, maire (MPF) d'Orange :  
« Si Besson veut vraiment régler les problèmes d'immigration, je suis prêt à lui expliquer... »

**Maire d'Orange et conseiller général du Vaucluse, Jacques Bompard appartient depuis 1995 au Mouvement pour la France (MPF). Il réagit à la décision de Philippe de Villiers, le président du MPF, de rejoindre le Comité de liaison de la majorité présidentielle présidé par Jean-Claude Gaudin, au côté de l'UMP mais aussi des formations des ministres d'ouverture Eric Besson et Jean-Marie Bockel.**



**Minute : Etiez-vous au courant des pourparlers entre Philippe de Villiers et Nicolas Sarkozy ?**

Jacques Bompard : Non.

**Et que pensez-vous de la décision de Villiers ?**

Je pense que la décision de **Philippe de Villiers** est la conséquence de plusieurs faits, hélas très concrets, que l'on peut regretter mais pas nier. D'abord, l'immense confusion de la classe politique française, hypnotisée, tétanisée, après deux années de présidence **Sarkozy**. Ensuite, le rejet de cette classe politique par une très large partie des Français, y compris de ceux qui votent encore. Enfin, l'incroyable confiscation médiatique par l'exécutif, qui sait orchestrer parfaitement sa communication. On ne peut pas ne pas ajouter à cela aussi les médiocres résultats du MPF à la présidentielle et aux européennes.

Face à ces faits, il y a deux attitudes possibles. Soit une entrée en résistance immédiate, complète, absolue, contre ce système. Soit une ultime tentative pour peser sur la présidence Sarkozy, pour faire que celui-ci commence enfin à tenir ses promesses électorales de 2007.

C'est cette offensive de la dernière chance qu'a choisie Philippe de Villiers. Elle a sa logique, même si tout cela reste très aléatoire.

**Quelle est votre analyse de l'échec électoral du MPF ?**

Le MPF manque et a manqué de visibilité. En outre, il ne dispose pas des moyens nécessaires pour passer le mur du silence médiatique. Je pense aussi, et c'est une vraie divergence avec Philippe de Villiers, que le MPF n'a pas été suffisamment dans la rupture avec l'action de Nicolas Sarkozy. Il est resté, en quelque sorte, au milieu du gué, hésitant entre les deux rives, et il en a récolté tous les inconvénients sans en avoir jamais les avantages. De plus, un message politique, outre sa clarté, doit être porté par un mouvement disposant d'une puissance militante conséquente. Ce qui n'est pas le cas du MPF qui est resté un club.

**Qu'attendez-vous donc pour quitter ce « club » ?**

Ce club porte en lui un potentiel remarquable d'élus qui ont fait leurs preuves de gestionnaires compétents. Ce n'est pas rien dans la France d'aujourd'hui ! Il est le seul à droite à faire de vraies propositions de salut public. Cela étant dit, on juge un arbre à ses fruits. En politique, ce qui compte, ce sont les faits. Il convient donc de voir comment évolue ce Comité de liaison

de la majorité présidentielle. Si un vrai contrepoids de droite peut y être créé par le MPF face à divers groupuscules nés de « l'ouverture à gauche », cela peut être intéressant. Mais si, comme cela est hélas plus vraisemblable, ce comité se résume à une vassalisation totale à l'UMP, alors, il faudra en tirer des conclusions pour tous ceux qui, au sein du MPF, pensent que leur mouvement a un rôle à jouer pour l'avenir du pays, un rôle de rassemblement de tous les Français sur des bases de défense de l'intérêt public.

**L'UMP peut donc attendre encore quelque temps votre adhésion ?**

Il est hors de question pour moi d'adhérer à l'UMP. On m'a déjà posé la question et j'ai été très clair. Si, depuis 2007, Nicolas Sarkozy avait appliqué son programme de l'entre-deux-tours, celui en raison duquel des millions de Français qui souffrent de l'immigration, de l'insécurité, de la pauvreté ou de la précarité, ont voté pour lui, alors, oui, bien sûr, je pourrais rejoindre cette UMP-là. Mais cette UMP n'existe pas. Sur bien des points, je dirais même que Sarkozy est pire que **Chirac**. Il a soulevé un espoir que jamais l'ancien maire de Paris n'avait levé. Trahir un tel espoir est dangereux au regard de ce que subissent les Français. Je ne parle évidemment pas de ceux qui vivent dans des hôtels particuliers ou dans une bastide du Lubéron.

Par ailleurs, quand on voit que Sarkozy en est à nous placer dans l'Otan en vassal des Etats-Unis, à lancer un emprunt national avant même de savoir ce qu'il fera de l'argent, à régulariser à tour de bras les clandestins, comme un Chirac ou un Jospin, à ces seuls trois exemples, on peut penser que cet homme n'a, hors des discours, rien à voir avec les idées de salut public dont la France a besoin.

**Selon « Le Figaro », l'entente**

**a été « immédiate » entre Philippe de Villiers et Jean-Marie Bockel, et Eric Besson et Philippe de Villiers « ont fini par tomber dans les bras l'un de l'autre » ?**

**Souhaitez-vous également les rencontrer ?**

Je n'ai jamais refusé de rencontrer quiconque mais là, je n'en vois pas la nécessité. Et je ne suis pas certain que ces hommes de gauche qui ont obtenu des positions ministérielles grâce à une victoire de la droite tomberaient dans mes bras... Maintenant, si **Eric Besson** veut vraiment régler les problèmes d'immigration et d'identité nationale, et qu'il est en panne de solution, je suis prêt à le rencontrer et à lui expliquer comment il peut faire...

**Dans un discours prononcé à Avignon en 2005, vous disiez : « Philippe de Villiers, depuis la campagne du référendum, a amorcé un virage décisif. Il est entré en rupture avec le système qui nous gouverne. Il a franchi le Rubicon. Il ne considère plus son mouvement comme une composante minoritaire de la majorité actuelle mais comme une force indépendante. »**

**Et voilà que Villiers a refranchi le Rubicon dans l'autre sens...**

**C'est vous qui vous êtes trompé ?**

**C'est Villiers qui a changé ?**

Ce sont les faits dont je parlais plus haut qui s'imposent... En 2005, Villiers s'était engagé clairement contre l'islamisation. Il avait tout aussi clairement démasqué Nicolas Sarkozy et sa posture électorale qui n'est qu'une imposture politique de plus, comme on en a tant connu du RPR à l'UMP. Sur cette base, le rejoindre avait du sens. Et c'est ce que j'ai fait.

**Et rester avec lui, ça a quel sens ?**

Je vous l'ai dit : de voir si le MPF peut avoir de l'influence sur la majorité. Je n'y crois guère, je vous l'ai dit aussi, mais certaines réactions d'inquiétude, voire d'indignation, venant de l'aile gauche de la majorité et des bancs « progressistes » de l'UMP font de

moi un observateur attentif de l'évolution du champ politique. Tout bouge très vite en Sarkozye et qui sait si, le mois prochain, l'opération de « liaison » entre l'UMP et le MPF n'aura pas capoté sous l'influence de ceux que Nicolas Sarkozy est allé chercher à gauche ou sous celle de Carla qui décrètera que ce Villiers, décidément, est « trop réac »... Puisque la mode est aux grandes figures de gauche, je vous citerai **François Mitterrand** : « Il faut laisser du temps au temps. »

J'ai toujours été élu sans rien taire de mes convictions, ce n'est pas aujourd'hui que je vais changer et Philippe de Villiers le sait. Il sait aussi que ce qui me gênerait le plus, ce n'est pas que le MPF continue de faire 2 % ou 4 % mais qu'il ne soit définitivement plus au service des Français, et seulement des Français.

**Villiers aurait dit à Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille et président du Comité de liaison de la majorité présidentielle, que, dixit « Le Figaro », la « Paca**

**était à son avis l'une des rares régions où une liste MPF autonome au premier tour pourrait s'avérer utile pour concurrencer le Front national ». C'est votre but, d'affaiblir le Front national ?**

Il est hors de question de présenter une liste pour concurrencer untel ou untel. Pour ce qui est du FN, je dirai juste que M. **Le Pen** n'a pas besoin de moi pour détruire son mouvement. La liste que j'envisage de mener sera une liste d'union pour des idées, une liste de salut public. Je n'entends pas non plus me tromper d'élection ; mon objectif principal sera donc de combattre la majorité de gauche au conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) et de ramener une gestion saine dans une collectivité qui, à la base, est plus technique qu'idéologique. Cela étant, sur les sujets d'identité, d'immigration, de sécurité, d'écologie, de défense des communes face à l'Etat, nous présenterons un programme à la fois large mais aussi novateur sur de nombreux points.

**Supposons que la droite, menée semble-t-il par le maire UMP de Toulon, Hubert Falco, emporte la région : vous êtes prêt à siéger dans la majorité ?**

A l'heure où je parle, il serait vain de parler d'élus. Cela étant, je m'écarte pas la possibilité d'accord technique avec la droite si d'aventure nous passions la barre des 5 % à condition que nous ayons des garanties comme : baisse des impôts, chasse au gaspillage, sécurité dans et aux abords des lycées... C'est ce que nous avons fait lorsque j'étais le président du groupe Front national à la région Paca vers 1990, et que j'ai géré la région avec une trentaine d'autres élus FN dans la majorité UDF-RPR de Jean-Claude Gaudin. C'est la seule époque où les impôts baissèrent en Paca. Par la suite, droite ou gauche, ils les ont toujours augmentés.

**L'affaire du transfert de la mosquée d'Orange à la périphérie de la ville a fait**

**beaucoup de bruit. Où en êtes-vous ?**

Le transfert de la mosquée hors du centre est bloqué pour l'instant puisque le président de l'association des musulmans d'Orange est en prison préventive depuis deux mois pour des faits graves. J'attends donc qu'un nouveau président soit nommé.

Par ailleurs, en tant qu'élu cantonal, j'ai demandé au conseil général du Vaucluse de vérifier certaines informations publiées dans la presse, à savoir que l'ancien président aurait perçu abusivement le RMI, puis, le cas échéant, de se porter partie civile contre lui, en exigeant un remboursement. J'espère que le prochain président auquel j'aurai affaire sera mieux choisi par sa communauté.

L'important, pour Orange et les Orangeois, reste de réussir ce transfert de la mosquée en périphérie afin de pouvoir rénover le quartier où elle se trouve et, ainsi, de continuer à assainir notre urbanisme en centre ville. ■

**propos recueillis  
par Bruno Larebière**